


# LA NUIT DES TEMPS

CRÉATION PRINTEMPS 2025 ET 2026



écriture et mise en scène **Olivier Veillon**  
musique originale **Flavien Berger**  
conception des menus **Agata Felluga**  
scénographie **Hervé Coqueret**

# LA NUIT DES TEMPS

## SYNOPSIS

Trinquons à La nuit des temps ! Fête païenne célébrant la plantation d'une capsule temporelle végétale en plein champ, La nuit des temps est un **spectacle de 8760h, avec 8752h d'entracte**. Rendez-vous est donc donné lors de deux soirées à un an d'intervalle, au cœur d'un paysage de campagne.

Une **équipe d'acteur.ices, de cuisinier.es et de musiciens.nes** vous emmène en balade jusqu'à un pré où ils vous embarquent dans la préparation de légumes, fromages, fruits, boissons, qui seront conditionnés en bocaux, jarres, amphores, puis enterrés pour un an.

Un an plus tard **nous ripaillerons de mets déterrés, cuisinés** avec légumes et aromates frais qui auront été jardinés entre temps sur le terrain par des partenaires autochtones, en chantant, au rythme de **toasts poétiques et politiques portés à la santé de la vie**, selon une dramaturgie païenne hors du temps.

Ce banquet célèbre la plantation d'un **jardin autonome**, planté-semé dans les trous laissés vacants et qui restera sur le site comme une trace vivante et évolutive de notre fête conviviale et populaire.

**Libérons les corps sociaux et intimes de la fiction-prison du temps qui passe**, et composons ensemble une polychronie de vies mêlées, humaines et non-humaines, en interaction joyeuse. En d'autres termes : **youpi et à la bonne notre !**

# LA NUIT DES TEMPS

## EQUIPE ET PARTENAIRES

écriture et mise en scène **Olivier Veillon**

musique originale **Flavien Berger**

conception des menus **Agata Felluga**

scénographie **Hervé Coqueret**

avec **Solal Bouloudnine, Nicole Genovese, Lyn Thibault**, distribution en cours

équipe de cuisine **Nicolas Simarik, Carole Théodoly, Olivier Veillon**

coach vocale **Jeanne-Sarah Deledicq**

assistant.e à la mise en scène **distribution en cours**

régie Générale **Emile Wacquiez**

machinerie **distribution en cours**

production **Claire Nollez et Romain Courault – le BEC (Bureau des Écritures Contemporaines)**

administration **Antoine Lenoble**

production **Miam Miam**  
coproduction le **NEST – CDN transfrontalier Thionville, Monthelon – Atelier International de fabrique Artistique**, en cours  
avec le soutien de la **Ville de Dijon, Région Bourgogne – Franche Comté, DRAC Bourgogne – Franche Comté**, en cours

# LA NUIT DES TEMPS

## UN AUTRE RÉCIT

Depuis bientôt dix ans, je nourris le dessein de concevoir un projet autour de la notion de temps. Au début, ma recherche était instinctive, portée par ce que j'entrevois du ludisme formel à agiter cette matière sur un plateau de théâtre, dans une construction musicale et opératique. Mais chemin faisant, ma réflexion s'est étendue à des champs qui m'agitent par ailleurs : ceux de la culture végétale, de la cuisine, du vin et de l'écologique. En vagabondant dans des zones de pensées qui s'éloignent apparemment du théâtre, en laissant libre cours aux rêveries, aux voyages, aux rencontres, aux lectures, à la pratique de la cuisine, du jardinage et de la vinification, j'ai découvert que l'impact de ces activités sur ma façon d'envisager mon métier d'auteur, d'acteur et de metteur en scène était considérablement plus influent que ce que j'aurais imaginé. J'ai voulu, pour dessiner ce projet, décroiser toutes ces pratiques, tant je sens que leur assemblage forme un récit. C'est ce récit, à la fois ancré et plein de perspectives, que je veux porter.

J'ai découvert, lors de l'une de nos premières résidences, en 2014, où était convié pendant cinq jours l'astrophysicien François Rérat, que le temps n'existe pas. Quel vertige ! Mes lectures m'ont plus tard mené à l'ouvrage de Bernadette Bensaude-Vincent, *Temps-paysage*, où j'ai appris que la conception du temps unilinéaire (passé-présent-futur), sur laquelle se fonde notre agenda de vie et celui de notre intervention sur la vie en général, est une fiction totale, très occidentale puisque par exemple, la langue japonaise n'utilise ni le passé ni le futur. Pire encore, j'ai appris que le temps dit « universel », c'est-à-dire la synchronisation des horloges mondiales, n'est apparu qu'au XIXe siècle, avec le chemin de fer et donc avec l'ère qu'on appelle désormais communément thermo-industrielle.

Cette fiction, celle du temps unilinéaire et universel de la journée de 24h, en est venue à coloniser nos corps sociaux et nos corps intimes, car c'est bien pour satisfaire les conditions du commerce international qu'elle a été mise en place, telle une nomenclature arbitraire et cruelle, sapant les règles de la vie organique. L'agenda du travail, par exemple, soumet les corps à une épreuve du temps tout ce qu'il y a de moins organique, jusque dans notre sommeil, aménagé de manière catégoriquement binaire - travail le jour, repos la nuit, là où l'inclinaison humaine naturelle est à la fragmentation du sommeil, n'hésitant pas à ménager des plages de travail nocturne, notamment dans les sociétés paysannes, comme le montre Roger Ekirch (*La grande transformation du sommeil*, 2021).

La « déconnexion de la nature », « l'insensibilité au vivant », « l'exploitation dévastatrice du vivant par l'homme », cette petite musique dont on nous rabat les oreilles à longueur d'antenne appelle à l'élaboration d'un autre récit. C'est ce pouvoir que nous avons, les acteurs du monde culturel et artistique : usons-en allègrement !

**la nuit des temps.** compose une polychronie de vies mêlées, humaines et non-humaines, à travers un labeur, une fête et un voyage dans le temps.

# LA NUIT DES TEMPS

## LA POLYCHRONIE DU TEMPS - PAYSAGE

Lorsque l'on regarde un champ de maïs, on voit l'exploitation d'une seule temporalité - celle du maïs, donc : semer, faire croître, récolter, vendre, recommencer. Pour procéder à ce programme radical, on commence par tuer toute forme de vie tuable sur le terrain, puis on lutte contre les attaques des champignons, des insectes, des « mauvaises herbes » ou du gibier, à grandes lampées de produits en -cide, de lames et de poudre à canon, tout en pillant des ressources aquatiques souvent agonisantes. Le champ est ainsi colonisé par une seule espèce, bien alignée, pas une tête qui dépasse. Il y aurait là de quoi franchir le point Godwin, ce dont nous nous abstiendrons.

Dans le même espace mais sauvage, cette fois-ci, l'interaction dynamique de temporalités multiples forme la richesse de la vie : celles des milliers d'espèces en présence : végétales et animales, celle du cosmos, du minéral, de l'eau et de mille éléments dont nos lectures rabougries du monde nous laissent ignorant.es. C'est cet agencement complexe de temporalités qui forme la vie.

Il ne s'agit pourtant pas de prétendre que l'humain devrait s'abstenir de toute intervention sur son territoire et ceux qui le peuplent avec lui. La question réside essentiellement dans le bénéfice dont la vie en général profitera grâce à notre passage, au moins autant que nous aurons moissonné. Car le développement de notre sensibilité aux vies avec lesquelles nous interagissons par leur connaissance, leur fréquentation, leur approche douce et amicale, ce projet si simple et pourtant si loin de nombre de nos pratiques, interroge grandement l'interventionnisme qui préside à nos parcours du territoire. Mais si la pensée romantique du paysage nous en exclut, nous met « hors du monde » (pensée dont est issue la notion anthropocentrique d'environnement, l'idée du monde qui nous entoure), d'autres récits sont possibles (et nécessaires ?).

Dans *Temps-paysage*, B. Bensaude-Vincent décrit comme la tradition chinoise considère le paysage telle « un champ de tensions, mêlant l'humain à l'histoire de la vie et de la terre. (...) Un paysage ne se voit pas, il se vit comme un mode d'échange entre moi et le monde, comme une rencontre entre intimité et physicalité. »

Cette pensée enthousiasmante nous mène droit au cœur de ce qu'ambitionne d'achever **la nuit des temps** : une mise en récit et en action de notre intervention dans le paysage pour le bénéfice de tout ce qui y vit.

Dans les deux moments qui nous réuniront, nous allons commencer par découvrir le terrain, où nous allons travailler ensemble, équipe et public, à l'élaboration d'un banquet dont les éléments séjourneront un an sur place, sous terre. Dans le même temps, nous fertiliserons une bande de terre grâce à la matière organique produite (foin, restes de cuisine : pas de déchet, quedes ressources!) La seconde année, dans les trous laissés vacants par les mets déterrés, nous sèmerons des « nids végétaux vivants », sur le principe de l'agriculture syntropique : dans un espace très réduit, semer-planter une multitude d'espèces aux temporalités de croissances variées, qui entreront en synergie pour produire, sans qu'on n'intervienne plus, une haie nourricière et pérenne. Ces retrouvailles seront l'occasion de célébrer la plantation de ce jardin syntropique autour d'un rituel païen, au sens propre c'est-à-dire paysan, au son des polyphonies de Flavien Berger.

Nous nous inscrirons ainsi dans un paysage, dans lequel notre passage laissera une trace vivante et riche. Les actrices et les acteurs seront en charge de nous aider à célébrer cette vie par la compréhension qu'ils nous donneront de ces opérations.

# LA NUIT DES TEMPS

## L'ENFOUISSEMENT

Il y a quelques années, j'ai entamé un cycle de voyages en Géorgie. C'est en côtoyant les géorgiens et les méthodes païennes qui président à une certaine tradition active, que l'idée d'élaborer un rituel d'enfouissement m'a sauté à l'esprit.

Ce pays du Caucase m'a fasciné à bien des égards, dans son rapport au temps et le récit qui en est fait. C'est en Géorgie qu'ont été découvertes les plus anciennes traces de vinification, datant de plus de 8000 ans. Sous l'ère soviétique, la production de vin ne s'est pas arrêtée, mais le commerce ne s'est pas développé et donc l'industrialisation de la production non plus (la bouteille de 75cl n'est arrivée qu'à la chute du bloc soviétique). La conséquence de cela est que les méthodes de culture et de vinification n'ont pas été altérées par les assauts du 20ème siècle. La culture se fait dans de tous petits espaces, souvent en pergola, et la vinification se fait dans des amphores enterrées, certaines depuis plusieurs siècles. Autre conséquence de la non-industrialisation de la viticulture : ce petit territoire compte près de 600 cépages différents, là où 10 cépages représentent 70% du vignoble français.

J'ai rencontré un vigneron qui a ouvert pour moi une amphore fermée depuis 18 mois, enterrée dans sa cave depuis quatre siècles. Au cours d'un repas qui a duré cinq heures, rythmé par des toasts interminables, de plus en plus joyeux, systématiques et poétiques, nous avons chanté, bu cet incroyable nectar, ri jusqu'à plus soif, au son des polyphonies dont tout ce peuple partage le répertoire, chacun entonnant les chants pendant des heures.

Cette **dramaturgie, ritualisée au cours de repas de fête que l'on nomme supra**, m'a profondément ému. On a ici la mise en perspective de temporalités qui s'harmonisent dans cette musique profonde, cette culture de transmission orale dont nous sommes dépourvus dans nos contrées. Il y a le temps cosmique, car tout est fait en fonction des planètes et du climat, le temps de l'humanité, car on trinque aux aïeux, aux enfants, à l'avenir, à l'humain, le temps de la faune et de la flore, car on trinque à tout ce qui vit, le temps intime qui articule nature et culture car ce qu'on mange et ce qu'on boit, c'est-à-dire ce qu'on fait circuler dans nos corps, ensemble, est issu du travail de la terre, et se dégage de toute cette vie un temps spirituel, profond, qui connecte les convives entre eux et à eux-mêmes.

# LA NUIT DES TEMPS

## AGRICULTURE SYNTROPIQUE

Développée par l'agronome suisse Ernst Gotsch, notamment au Brésil où il a, grâce à cette méthode simple, reboisé des centaines d'hectares de forêts dévastées, l'agriculture syntropique repose sur l'interaction dynamique des temporalités végétales. Dans un espace restreint, qu'on appelle un nid, on plante et sème différentes espèces, essences, variétés, annuelles, bisannuelles, vivaces, des arbres, des fruitiers, des légumes, des légumineuses, des céréales, des herbacées. Ces nids sont des sortes de bombes végétales, dont les individus se nourrissent les uns les autres. Les plus rapides à croître feront de l'ombre aux plus lents, les plus riches en azote fertiliseront le sol, et à mesure que tous poussent, chacun se passe le relais, créant des petits micro-climats, favorisant la vie des sols et la rétention de l'eau, si précieuse.



# LA NUIT DES TEMPS

**DEROULE - 8760 HEURES,  
AVEC 8752 HEURES D'ENTRACTE**

*On achète un billet pour deux soirées, à un an d'intervalle.*

## Année 1

Rendez-vous est donné aux spectateurs au départ d'un chemin, à la campagne, à la fin du printemps ou au début de l'été.

Un lien sera transmis à chaque spectateur.ice, actif le jour J, vers l'écoute d'un podcast spécialement conçu pour l'occasion par Flavien Berger, avec pour consigne de l'écouter, seul ou à plusieurs, sur le trajet vers le point de rendez-vous (véhicule individuel, partagé, navette organisée par le théâtre...). Cette écoute a pour projet d'ouvrir le cerveau à différentes représentations du temps et des temporalités et de préparer à l'événement qui va suivre comme un rituel, une cérémonie nouvelle et séculaire, un moment de vie et de partage.

Un fois toutes et tous arrivé.es au point de rendez-vous, une courte marche collective et contemplative nous mène au bord d'un pré en herbe.

De là, nous suivons les acteurs.ices qui ouvrent à la faux un chemin dans le pré, jusqu'à une aire dégagée où les attend une équipe de cuisine, qui mènera des opérations de service d'un repas conçu par la cheffe Agata Felluga, orchestrées sur la musique de Flavien Berger, et chacun.e sera convié.e à mettre la main à la pâte, dans une chorégraphie ininterrompue de cuisine, de chants et de travaux divers.

Au milieu de ces opérations surgiront des récits, des discours, des toasts, en petits et grands comités, avec des moments de rassemblement, de petits travaux en petits groupe, des moments de pause, de concert, de boisson, de bouffe sur le pouce.

Les opérations consistent au conditionnement de légumes, fruits, fromages, vin etc, en bocaux, jares, dame-jeanne etc, à l'huile, au sirop, au vinaigre, au sel.

Ces éléments seront ensuite enfouis par chacun.e, et il s'agira de ce qu'on retrouvera l'année suivante... dans nos assiettes !

Cette première étape prendra place 3 soirs de suite (vendredi, samedi et dimanche) pour 3 groupes d'environ 100 spectateurs.



## Pendant l'année

Au cours de l'année qui sépare les deux rendez-vous, le terrain sera jardiné par des recrues locales, supervisées par l'équipe de La nuit des temps, dans l'idée de créer une continuité entre l'éphémère de la cuisine et du repas et le temps long de la culture. Chaque petite butte qui recouvre les trous dans lesquels sont enterrés les pots est jardinée, paillée avec le foin récolté lors de la fauche. On y cultivera plusieurs plantes qui seront consommées fraîches l'année suivante.

**Selon l'envie et les possibilités de nos partenaires locaux** nous souhaitons proposer aux spectateurs.ices des rendez-vous réguliers pendant l'entracte : visites du pré avec des botanistes à différentes saisons, ateliers de cuisine, d'archéologie, travail visuel pour livrer à la communauté des spectateurs.ices une trace de l'évolution du terrain...

**Selon l'envie et les possibilités de nos partenaires locaux** et des groupes de spectateurs formés, nous transmettrons les partitions polyphoniques de Flavien Berger. Ainsi, l'année suivante, les chanteur.euses.s seront plus nombreux.ses, certains spectateurs s'ajoutant aux acteurs.ices, équipes de cuisine et techniques.

# LA NUIT DES TEMPS

**DEROULE - 8760 HEURES,  
AVEC 8752 HEURES D'ENTRACTE**

*On achète un billet pour deux soirées, à un an d'intervalle.*

## Année 2

La seconde année, le même rendez-vous est donné aux publics qui marcheront à nouveau jusqu'à l'orée du pré, on ouvre à nouveau des chemins à la faux, on se retrouve sur la même place dégagée et chacun est invité à déterrer ce qu'il aura enterré l'année précédente, le tout sur la musique de Flavien.

Dans les trous laissés vacants, nous installerons nos nids végétaux, capsules temporelles vivantes.

Le repas se met en place et se déroule selon la dramaturgie géorgienne des supra : une alternance des chants polyphoniques et de toasts, portés par les acteurs.ices, comme de grands discours dont l'agencement forme un récit du monde. Le menu est composé des éléments frais qui auront été jardinés pendant l'année, ainsi que des éléments qui auront séjourné sous terre.

Nous nous quitterons à la nuit tombée.

*Ce résumé est troué, car l'écriture des événements n'est pas achevée. Il faut considérer qu'il s'agit de l'écriture d'une partition globale, incluant musique, cuisine, chorégraphie, texte, machinerie. L'idée directrice est l'imbrication des différentes temporalités, des espaces de temps qui sont ouverts, les uns dans les autres. Le rythme, le tempo, le mouvement, tout s'orchestrera dans une pensée globale des temporalités de chaque action.*



# LA NUIT DES TEMPS

## NOTE DE MISE EN SCENE, DE DRAMATURGIE ET D'ECRITURE

**La nuit des temps.** est une invitation à parcourir un long voyage. Les spectateur.ices seront accompagné.es tout au long de ce voyage par des récits qui viendront ponctuer un programme d'actions concrètes.

J'ai souvent participé, en tant que cuisinier aux côtés de la cheffe Agata Felluga, à l'élaboration de grands banquets, d'événements de grande taille, élaboration qui s'est faite avec la participation des convives, en tout cas avec le concours de cuisiniers.ières non-professionnels. Nous écrivons également, avec le cuisinier-plasticien Nicolas Simarik, un événement-banquet participatif avec des amateurs.ices en cuisine. Dans ce ballet, cette chorégraphie de la cuisine et du service, il se passe quelque chose de remarquable dans la mise en action des corps. Le rapport concret à la matière, les circulations qu'exigent ces opérations, produisent un état de concentration spécial, un soin, une attention aux petites choses. En invitant le public à participer à ces opérations, nous menons le regard et l'attention sur des tâches micro, créant ainsi un appel d'air pour des moments macro, plus théâtraux, plus musicaux, où les acteur.ices donneront à entendre des discours de différents types : instructions, explications, incantations, toasts, blagues...

Il y a toujours un moment particulier en cuisine où le temps s'arrête, lorsque soudain on s'assoit sur le plan de travail, à deux ou trois, et qu'on goûte ce qui est en train de se préparer. Ces petits moments suspendus sont souvent une fenêtre de conversation très intime, une anecdote sur une recette de grand-mère, un souvenir de voyage, de repas mémorable... Lors de la première étape, la première année, au cours de laquelle nous procéderons à des opérations de cuisine et d'enfouissement, nous aménagerons ces petits moments comme autant de petites scénettes intimes.

Se met ainsi en place un parcours du regard en zoom et dézoom, ou comment, si l'on étend ce principe à d'autres champs, ce procédé d'allers-retours du petit au grand fait le récit d'un rapport au paysage dans lequel on évolue. La connaissance des petites herbes sauvages autant que des étoiles. C'est ce parcours actif que nous proposons la première année, dans un espace sans cesse traversé par des corps en mouvement, des matières qui se transforment et se déplacent. Nous quitterons ainsi les lieux pleins de récits et ayant accompli un labeur qui aura modifié le paysage, avec la promesse de le retrouver métamorphosé.

Lors du trajet du parking au pré, il s'agira de faire la visite du site tel qu'on peut l'imaginer il y a des milliers, des millions d'années (par exemple, au Jurassique), mettant ainsi en perspective ce que l'on voit effectivement et ce que le paysage porte de patrimoine géologique.

La dramaturgie de la seconde année repose sur un principe un peu différent. Il y aura toujours cet aspect participatif car il faudra déterrer les éléments enfouis et constituer le banquet, toujours guidés par notre équipe de cuisiniers, mais il s'agira essentiellement d'un repas qui suivra la dramaturgie des repas de fête géorgiens, que l'on appelle les supra. Il y a parmi les peuples de Géorgie la transmission séculaire d'un vaste répertoire de chants polyphoniques. Ces chants sont activés lors des supra, banquets qui se déroulent dans une alternance de chants et de toasts, dans de grands discours dont l'agencement forme un récit, une lecture du monde. C'est cette dramaturgie qui présidera à notre banquet.

Ce banquet sera la célébration de la plantation d'un jardin, donc, semé-planté à l'emplacement des enfouissements. Nous laisserons ainsi notre paysage riche de vies, pour un temps indéterminé mais quoi qu'il en soit, long. Et nous repartirons, espérons-le, avec le sentiment joyeux d'avoir passé un bon moment avec et pour nos camarades vivants, humains et non-humains.

# LA NUIT DES TEMPS

## ENJEUX DE PRODUCTION

A l'heure où tous les secteurs de l'activité humaine sont sommés de se réformer, de déconstruire, repenser leur rapport au vivant, où les notions d'écologie, de durabilité, de soutenabilité environnementale se font, enfin, une place de choix dans tous les esprits et sur toutes les langues, nous, l'équipe du BEC, sautons à pieds joints dans cette proposition d'Olivier de nous confier le montage de **la nuit des temps**.

**la nuit des temps** est un projet aux coordonnées troubles qui convoquent nos **envies et émotions contradictoires** de nostalgie et de futur joyeux, d'abondance et de frugalité, de calme et de célébration, ... .

Au croisement du théâtre, de la musique, de la performance, de la cuisine, du land art, de la paysannerie, ... sa physionomie polydisciplinaire nous autorise à rêver une autre façon d'envisager la production, comme **une opportunité de créer des liens plus durables** et coopératifs entre acteurs d'un même territoire qui d'habitude œuvrent séparément, une opportunité de laisser une **trace au-delà des mémoires de spectateurs** et d'ajouter une pierre à l'édifice d'un changement nécessaire.

Nous imaginons **4 sites, 4 régions différentes** pour la première session, qui se déroulera sur 4 week-end de juin 2025. Dans chaque région, notre idée est de construire des partenariats de plusieurs lieux, institutions, groupes, individus de pratiques différentes (CDN, Centres d'Art, CNAREP, écoles d'agriculture, CNR, groupes de producteurs.ices, collectivités ...). L'idée est de tisser des réseaux en soutien de ce projet tant d'un point de vue local que national et peut être au delà (Etat, fondations, Europe...). Nous pourrions ainsi créer dans chaque région une sorte de synergie et une convergence entre les partenaires, leurs équipes, leurs publics.

Pour chaque site, nous devons prévoir des sessions de repérages techniques et artistiques, aménagements et plantations avec Olivier Veillon, Hervé Coqueret et Emile Waquiez.

Nous avons réalisé une première résidence à Monthelon – Atelier International de fabrique Artistique, en Bourgogne, en février 2023. Après une semaine de travail, nous avons invité un groupe d'une trentaine de personnes afin de tester plusieurs procédés de cuisine, de création sonore, de déambulation et de chants collectifs.

Nous y reviendrons au printemps 2024 pour une nouvelle résidence d'écriture et pour déterrer ce que nous avons enterré un an plus tôt, certainement, lors d'un nouveau repas avec le même groupe de personnes.

**Nous sommes à la recherche de 4 semaines de résidences de création :**

- **Toussaint 2024 : 1 semaine**
- **Fin avril – début mai 2025 : 1 semaine**
- **Fin mai – début juin 2025 : 2 semaines avant premières cérémonies dans le premier site**

Sur chaque site, il faudra prévoir son l'aménagement, le montage, la mise en place de la cuisine, à J-1 au matin ainsi qu'un temps de nettoyage du site à la suite de chaque représentations.

Entre juillet 2025 et juin 2026, l'équipe de création viendra plusieurs fois dans l'année pour l'entretien des sites et pourra être aidée dans cette tâche par des spectateurs.ices selon leurs envies et leurs moyens. Une nouvelle semaine de répétitions est à prévoir sur cette même période, dans les jours qui précèdent la première représentation de l'année 2.

Nous budgétisons l'événement dans la globalité en considérant que la création et les représentations forment un tout. Ce projet nécessite de rassembler un budget de 496 000€ pour ses phases d'écriture/répétitions (246 000 €) et ses 24 représentations (250 000€ pour 3 représentations dans 4 sites sur deux années de suite).

- 324 000€ de rémunérations des équipes artistiques, technique, production, administration, représentations incluses ;
- 38 500€ d'achats techniques et consommables dont cuisine lors des répétitions et représentation ;
- 80 500€ de frais annexes lors des résidence et répétitions (voyages, hébergements, repas, transports) ;
- 53 000€ de frais de production, de fonctionnement et de communication.

#### **Ce budget n'inclu pas**

- repas, hébergement, voyages, transport de l'équipe de création lors des représentations (17 personnes) ;
- frais techniques d'aménagement et d'équipement des sites de représentation;
- les activités, visites, ateliers, chorale ... organisées pendant l'entracte.



# LA NUIT DES TEMPS



ÉQUIPE

**Olivier Veillon** est né à **Cholet, la capitale du mouchoir**, en 1982.

En 2007 il sort de l'**ERAC avec un beau diplôme et une belle bande de camarades**, auprès desquels il commettra d'innombrables spectacles : Baptiste Amann, Solal Bouloudnine, Victor Lenoble et Lyn Thibault.

Il travaille par ailleurs comme acteur pour d'autres metteurs en scène : Alexandra Tobelaim, Jean-Pierre Vincent, Bertrand Bossard...

Il mène également ses propres projets comme auteur et metteur en scène : **Bones** et **Clap**, avec les suédois d'Institutet et les allemands d'Objective : spectacle, **Manoeuvres in the dark** et **L'horizon des événements**, avec le scénographe Hervé Coqueret et le CFPTS au T2G.

Depuis 2020, il est associé au projet d'Alexandra Tobelaim au CDN de Thionville, où il coordonne notamment un marché saisonnier de producteurs.ices et cuisiniers.ières.

Il co-écrit et co-met en scène avec Maxime Mikolajczak **La fin du début (Seras-tu là ?)** en 2021, solo de Solal Bouloudnine et **Plusieurs**, en 2023, duo de Bertrand Bossard et son cheval, Akira.

En 2023/2024, il met en scène **On ne jouait pas à la pétanque au ghetto de Varsovie** de et par Eric Feldman.

En 2023 il crée avec Solal Bouloudnine, la compagnie Miam Miam.

Il vit depuis 2010 dans la forêt bourguignonne dont l'opulence le comble, quand le temps le permet, de joies mycologiques variées.





**Hervé Coqueret** est un artiste pluridisciplinaire, scénographe, réalisateur et plasticien diplômé de l'École des Beaux-arts de Nantes, Hervé Coqueret ancre sa démarche artistique dans une réflexion sur la matérialité des images au travers de photographies, d'installations et de vidéos.

Pour le cinéma, il a réalisé quatre courts métrages de fiction depuis 2010. Il prépare actuellement un moyen métrage fantastique et son premier long métrage, *Nièvre*, actuellement en développement. Il est aussi chef décorateur pour des longs métrages.

Comme scénographe, son travail plastique investi le théâtre en collaboration avec de jeunes compagnies pour différents festivals et scènes nationales (Nanterre Amandiers / T2G – CDN de Gennevilliers / NEST – CDN Transfrontalier de Thionville-Grand Est...).

**Flavien Berger** s'est d'abord dirigé vers le design sonore à l'ENSCI – Les Ateliers. Il développera ses premières expérimentations avec d'autres étudiants en art. Ensemble, ils formeront le Collectif SIN et iront s'installer à Bruxelles. Ensemble, ils produisent des installations, des projets vidéo dans lesquels Flavien compose les bandes originales.

Il sort son premier album, *Léviathan*, en 2015. En 2018, il publie *Contre-temps*. En 2019, il sort *Radio Contretemps*, en réponse à *Contretemps*. L'album contient des morceaux qui n'avaient pas été sélectionnés pour l'album précédent. Le prochain est attendu pour 2023.

Flavien compose également pour le cinéma (*Nous sommes jeunes et nos jours sont longs* de Léa Forest, *Tout le monde aime Jeanne* de Céline Devaux et pour la télévision).





Après des études de cinéma à la Terza de Rome, **Agata Felluga** s'installe en France où elle entame une carrière en cuisine. Après être passée chez plusieurs chefs étoilés (Alain Senderens, Pascal Barbot à l'Astrance...), elle devient chef de partie au Chateaubriand à Paris, aux côtés d'Inaki Aizpitarte.

Elle s'installe en 2014 à Strasbourg où elle dirige la cuisine de Jour de fête, bistrot de haut vol repéré par les amateurs de belles assiettes et de vins naturels, jusqu'en 2018. Puis elle passe quelques années en itinérance en Europe, en cuisinant pour différents événements.

En janvier 2022, de retour au pays, elle ouvre la Trattoria Cacciaconti dans son village d'enfance, une douzaine d'âmes de caractère, où elle propose une cuisine élaborée, fraîche et locale.

Enfant d'une école nationale (ESAD / Paris / promo 2005-2008) et du Théâtre de la Traverse (Nice, quartier du port), **Nicole Genovese** a participé à la création d'un groupuscule de poètes obscurs qui a sévi dans les sous-sols de la Seine-Saint-Denis (collectif Le foyer), a rendu hommage à des auteurs morts en Russie, tâté du Vieux-Colombier de la Comédie Française avec Jean-Louis Hourdin, co-fondé deux revues de théâtre pirates, a collaboré avec quelques fidèles compagnons qu'elle a retrouvé à La Loge (Paris en 2014) et au Théâtre du Rond-Point (Paris en 2015) dans **Ciel ! Mon placard** (2014-2018), pièce dont elle est l'auteure et qui rend hommage à l'âge d'or du Théâtre de Boulevard des années 70-80. Suite à quoi, elle monte **hélas**, une pièce qui dit tout le bien de feu la série télévisée Plus Belle La Vie et collabore régulièrement avec la pépite nationale suisse Joël Maillard (**imposture posthume** et **Les Univers**).

Depuis l'hiver 2022, elle diffuse un court-métrage produit par Yukunkun Productions : **La mémoire des grands chiens** et poursuit son travail d'auteure-metteure-actrice de théâtre avec **Bien sûr oui ok** (création Jeune Public / création janvier 2022 puis tournée), et **le rêve et la plainte** (création aux Bouffes du Nord en décembre 2022 puis tournée).



**lyn Thibault** entre à L'École Régionale d'Acteurs de Cannes en 2004 et sort en 2007. C'est à l'ERAC qu'elle fait la connaissance de Baptiste Amann, Solal Bouloudnine, Victor Lenoble et Olivier Veillon (co-fondateurs de l'Outil) avec qui elle travaille régulièrement.

Depuis la sortie de l'école elle a participé à tous les spectacles de l'IR-MAR (Institut de Recherches Menant À Rien). Elle a également travaillé comme actrice avec Jean Pierre Vincent, Jean François Peyret, Marc Sussi, David Lescot, Jean Lambert Wild, Bertrand Bossard., Julie Delille. Elle tourne au cinéma dans plusieurs long métrages sous la direction d'Alain Resnais, Valérie Donzelli, Agathe et Noelle Giraud, Nathalie Saracco.

**Solal Bouloudnine** est né à Marseille en 1985, après une formation à l'ERAC, il a été permanent au CDR de Tours sous la direction de Gilles Bouillon puis a travaillé avec Alexandra Tobelaim, Les Chiens de Navarre, Baptiste Amann, l'Irmar (Institut de Recherches Menant À Rien), Nicole Genovese, Bertrand Bossard, Alexis Moati, ...

Il a co-écrit et co-mis-en scène ***Spectateur : droits et devoirs*** avec B. Amann et O. Veillon. En 2020 il crée en collaboration avec Maxime Mikolajczak et Olivier Veillon un solo ***La fin du début*** (nouveau titre du spectacle ***Seras-tu là ?***).

En 2023 il crée avec Olivier Veillon, la compagnie Miam Miam.

Au cinéma et à la télévision il a joué sous la direction de Jean- Christophe Meurisse, Noé Debré, Emma de Caunes, Marie Garel-Weiss, Mona Achache, Jan Houloubek, Anne Steffens, Zoé Bruneau, Dante Desarthe,... Il travaille aussi en tant que scénariste, réalisateur et monteur.



**Émile Waequiez** est diplômée du CFPTS en 2017, Emile s'adonne désormais à la régie et la création sonore au théâtre. Il débute en 2018 grâce à Olivier Veillon et Alexandra Tobelaim sur **Face à la Mère** de Jean-René Lemoine.

Il travaille aujourd'hui avec le collectif du Grand Cerf Bleu, Thibault Perrenoud, la Compagnie des Lucioles, Alexandra Tobelaim, Nicole Genovese, Juliette Prier et Laureline Le Bris-Cep.

À côté de son travail en compagnie, il se consacre occasionnellement à des ateliers de création sonore pour les jeunes.

Émile est également un fervent supporter des Celtics et du travail du bois.

**Jeanne-Sarah Deledicq** est chanteuse lyrique. Son parcours est à l'image de ses choix artistiques : en 2000 elle termine un DEA de Sciences du langage et poursuit ses études de chant au Conservatoire National Supérieur Musique de Lyon.

Son travail s'oriente progressivement vers la création de spectacles. Elle y explore les textes, l'espace entre voix parlée, voix chantée, musique et poésie.

Elle enseigne la voix parlée et chantée aux comédiens de l'ERACM et fait travailler des acteurs, des écrivains pour le théâtre et le cinéma. Elle collabore au théâtre avec entre autres Guillaume Vincent, Gérard Watkins, Alexandra Tobelaim, Solal Bouloudine, Olivier Veillon et en musique avec Florent Marchet.



Artiste plasticien, concepteur de projets, **Nicolas Simarik**, né en 1977, vit et travaille. Il est un artiste engagé et impliqué ! Il intervient régulièrement sur des territoires en difficulté, aime travailler avec des publics éloignés de la culture et crée des formes d'art qui implique souvent la participation d'habitants. La notion de convivialité est une dimension importante de ses projets tout comme celle de la durée : il prend le temps de mûrir les projets. Cet artiste « in et off » s'exerce dans des domaines très divers et aime dévoiler l'évidence de ces formes au plus grand nombre. Toutes ses propositions émergent de ce lien au territoire et d'une réflexion sur l'environnement d'un projet. La création culinaire vient en appui à ces expérimentations et fait résonner la convivialité et l'art.

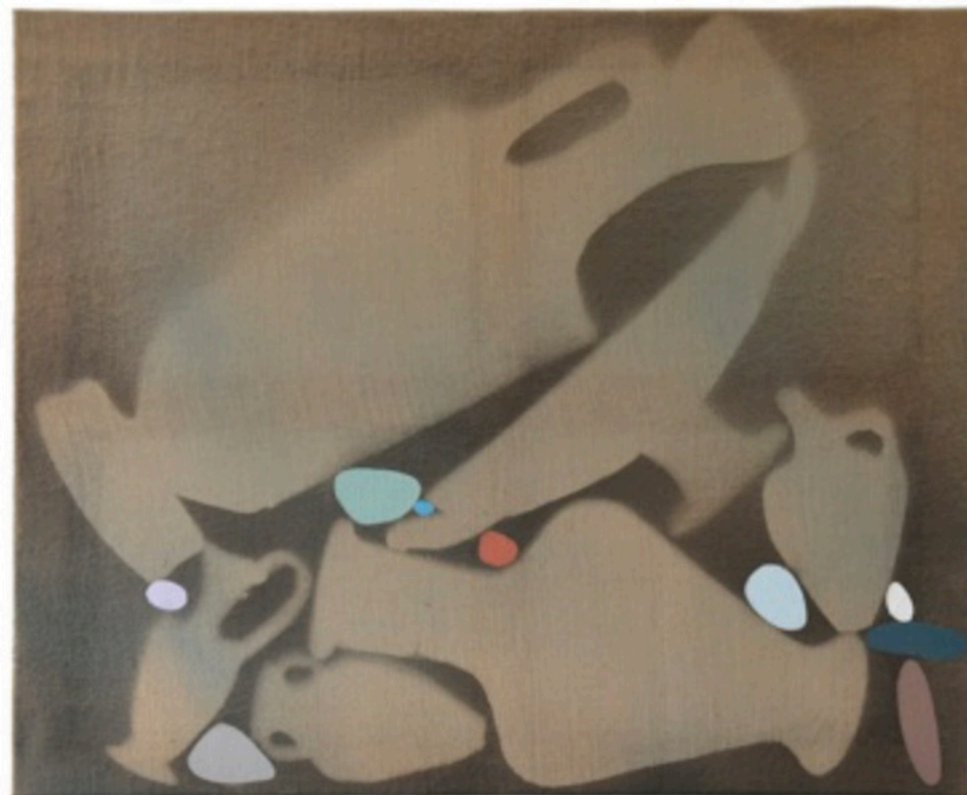
## Un mot sur Miam Miam

Miam Miam est une compagnie toute fraîche, créée en 2023 par Solal Bouloudnine et Olivier Veillon, basée à Dijon et dédiée à la production et à l'administration de leurs projets respectifs et souvent communs. Après avoir co-dirigé l'Outil, compagnie déjà dijonnaise, avec Baptiste Amann et Victor Lenoble, Solal et Olivier créent cette nouvelle structure autour de leur amour commun de l'humour, des spectacles, du cinéma et de la cuisine.

Avec Miam Miam, des spectacles où tu te régales.

## Un mot sur le BEC

Le BEC (Bureau des écritures contemporaines), créé en février 2023 à Lyon, soutient des auteurs contemporains du spectacle vivant. Nicole Genovese, Thibaud Croisy, Justine Berthillot, Olivier Veillon et Jeanne Brouaye.



## Contact artistique

Olivier Veillon + 33 6 67 85 73 81 | veillon.o@gmail.com

## Contact production | diffusion

Claire Nollez + 33 6 63 61 24 35 | cnollez.lebec@gmail.com

## Crédits images et photos

pages 1, 2 3 et 14 : captures du film La belle verte de Coline Serreau  
pages 7, 9, 10, 13 et 22 : dessins de Nicolas Tourre